

CONNAÎTRE

Un engagement « zéro colle »

Les colles sont partout autour de nous, que l'on soit un enfant, un adulte, un particulier, un professionnel...

L'IMPACT DES COLLES SUR LA SANTÉ

Au niveau de la fabrication des colles

Les personnels peuvent être fortement exposés. Souvent, une réglementation stricte impose des équipements collectifs et individuels de protection ainsi qu'une surveillance médicale renforcée.

Au stade de la production des biens et sur les chantiers

L'exposition prolongée à des colles par les personnels entraîne d'importants risques d'altération de la santé (troubles respiratoires, cutanés, sanguins, hépatiques, rénaux, mais aussi troubles du système nerveux central et périphérique). La manipulation de solvants organiques aux fins de nettoyage vient encore aggraver ces risques.

Au niveau du consommateur

La présence de colle dans un produit manufacturé ou dans un élément de construction peut encore se révéler nocive. Certains composés comme les COV (Composés Organiques Volatils) continuent à se libérer, parfois pendant plusieurs années, à l'intérieur des habitations, avec un impact direct sur la santé (irritations oculaires et des voies respiratoires, maux de tête, manifestations allergiques).

Pourtant, il existe encore une relative méconnaissance quand aux impacts de ces colles sur la santé, la sécurité ou encore l'environnement (*lire encadré*). Sur ce dernier point l'impact de la présence de colle dans les produits arrivant sur une ligne de recyclage est loin d'être neutre. En effet, les colles affectent la revalorisation de nos déchets. Christian Bonniveau, initiateur du Label « Zéro Colle » s'engage depuis plusieurs années à faire reconnaître les risques liés à l'usage de colles ou à une exposition prolongée. Surtout, il met en garde contre des pratiques que certains professionnels considèrent comme anodines alors qu'elles s'avèrent au final relativement dangereuses. Tout en pointant les effets nocifs des colles, il plaide pour une mise

en œuvre plus systématique de techniques alternatives comme le vissage ou l'assemblage. Eléments d'explication...

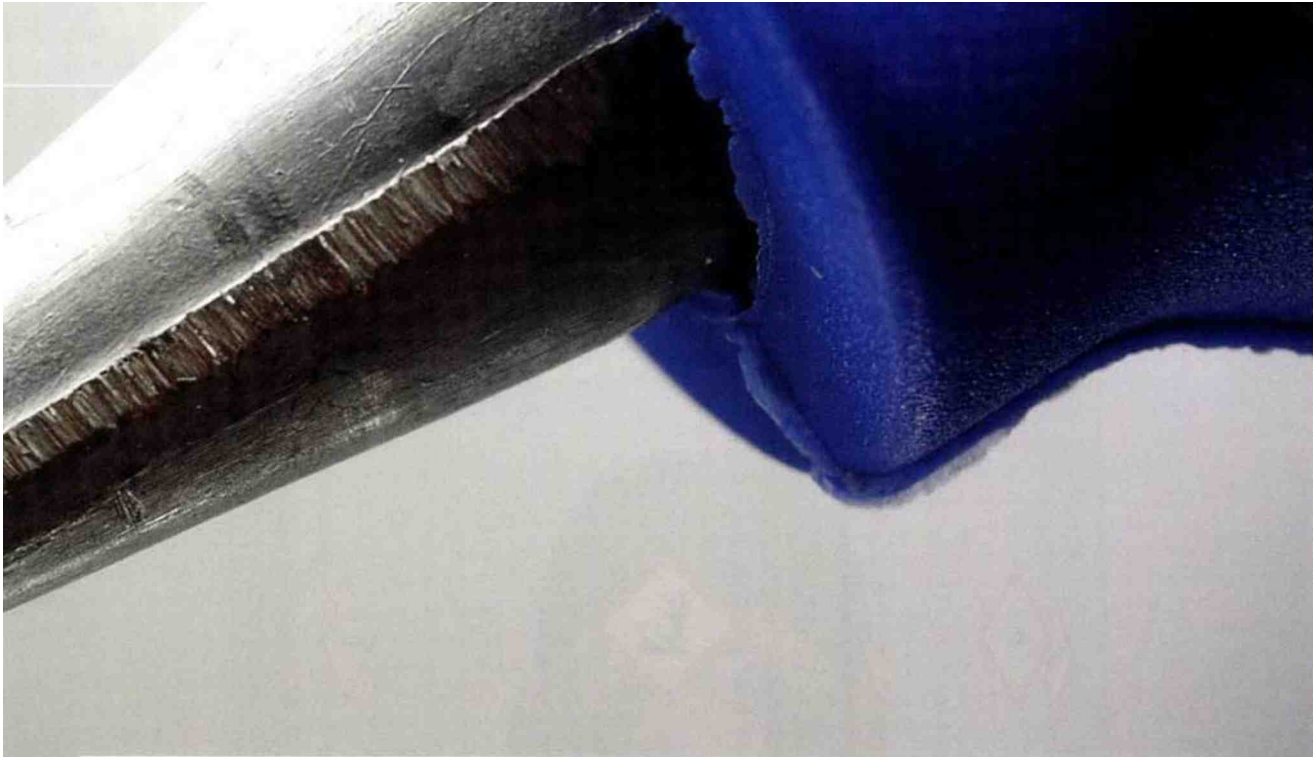


Interview
Christian Bonniveau
 Président
 GLUE-FREE

« Les colles, un vrai risque pour la santé »

Agir Mag : Quels sont les types de colles et leurs risques ?

Christian Bonniveau : Des colles différentes sont utilisées soit dans l'industrie ou chez un artisan ou encore



L'IMPACT DES COLLES SUR L'ENVIRONNEMENT

La production industrielle de colles engendre un impact direct sur l'environnement du fait qu'elle contribue à l'épuisement de ressources naturelles rares ou non renouvelables. De plus, la transformation requiert une énergie très importante et génère des polluants.

- Les composants des colles synthétiques, ou colles à solvant hydrocarbure, sont issus du pétrole. Face à l'augmentation de la population mondiale et des besoins des industries, cette ressource risque de ne plus être disponible en quantité suffisante.
- Même la colle animale présente un impact négatif. En effet, l'élaboration de ces produits par ce biais, à partir de déchets d'os, de nerf, de cartilage de bœuf ou de porc, de peau de lapin, d'arêtes de poisson, implique le recours à de grandes quantités d'énergie et d'eau.

sur un chantier. Il existe pratiquement autant de colles que de matériaux à coller. Hélas, la voie du collage reste aujourd'hui privilégiée, et ce pour des enjeux de simplicité et de productivité. Classiquement, on peut distinguer 2 types de colles :

- Les colles synthétiques, produites à partir de dérivés du pétrole. Elles ont des effets nocifs sur le système respiratoire, nerveux, oculaire, sanguin, rénal... La gravité dépend de la durée d'exposition.
- Les colles naturelles, d'origine végétale ou animale, qui elles aussi ont des effets négatifs sur la santé.

Agir Mag : Existe-t-il une prise en compte efficace du risque ?

C.B : Les encolleurs bénéficient d'un suivi médical et de matériels de protec-

tion. Par rapport à d'autres travailleurs, ils vont disposer d'une surveillance médicale renforcée. En fait, ce n'est pas tant dans l'industrie où les colles sont produites que les risques sont forts, mais bien dans les chantiers et les usines où ces produits sont manipulés sans véritablement de précaution ni de conscience du risque d'exposition à long terme.

Agir Mag : Vous proposez des techniques alternatives. Lesquelles ?

C.B : Il existe un énorme travail d'information et de sensibilisation au sujet des techniques alternatives, et ce afin de démontrer que ces techniques sont viables économiquement. En fait, on utilise la colle soit pour assembler des matériaux, soit pour fixer par exemple des revêtements ou des toiles de ciment. Pour chaque usage,

une technique alternative existe : des textiles peuvent être tendus pour être assemblés, des éléments peuvent être vissés ou soudés par haute fréquence ou ultra-son...

Agir Mag : Vous avez donc lancé un label pour promouvoir ces pratiques ?

C.B : Exactement. Le label Zéro Colle a vocation à informer sur l'état de la technique. Nous essayons de cibler les industries en fonction de leurs habitudes sur des lignes de collage. Nous allons à leur rencontre pour leur proposer des techniques alternatives et ainsi les faire réfléchir. Evidemment, une entreprise ne peut pas changer ses process de production de façon intégrale et du jour au lendemain, mais il est possible de faire peu à peu évoluer son matériel ! ■